

<p>Scène 1</p>	<p><i>Dans la place intérieure du château</i></p> <p>Personnages : <i>Raymond de Perella, Roger de Mirepoix, l'évêque Bertrand de Marty, Philippa (fille d'Adalais) Corba de Perella avec le chœur, les réfugiés.</i></p>	
<p>Le Chœur</p>	<p><i>Des réfugiés arrivent aidés par les gens sur place on leur donne de l'eau pour les reconforter</i></p> <p>Les réfugiés ne cessent d'arriver Leurs villes sont en flammes Leurs familles massacrées Ils sont en vie mais en sang et en larmes</p>	
<p>Les réfugiés</p>	<p>Montségur est notre dernier refuge Nous n'avons plus où aller Ici on peut attendre le déluge Lui seul pourra nous déloger</p>	
<p>Raymond de Perella</p>	<p>Montségur est le haut lieu de notre sainte foi Ici il y a la prière et nous sommes fortifiés C'est le Seigneur qui vers nous vous envoie Nous allons vous protéger</p>	
<p>Le Chœur</p>	<p>Nous devons vous protéger Raymond de Perella l'a dit</p>	
<p>Un réfugié</p>	<p>Jusqu'ici nos guides vous ont menés Au nez et à la barbe de nos ennemis</p>	<p>Les réfugiés</p> <p>Jusqu'ici nos guides vous ont menés Au nez et à la barbe de nos ennemis</p>
<p>Le Chœur</p>	<p>Nous avons vu au pied de la citadelle Hugues des Arcis et son campement Ils nous enferment dans un piège mortel Nous avons eu très peur mais comment faire autrement</p>	
<p>Raymond de Perella</p>	<p>Per fe demercé de pregaríás E-estimam mai luchar amassa, Luchar amassa, luchar amassa Sens vergonha per libertats nòstras E mai nos prometen lo-o lenhièr, Lo-o-o lenhièr, Lo-o-o lenhièr,</p>	<p>Dans la foi et dans la prière Nous préférons tous ensemble lutter Ensemble lutter, ensemble lutter Plus de honte liberté pour bannière Même si l'on nous promet le bûcher, Le bûcher, le bûcher</p>
<p>Bertrand Marty</p>	<p><i>Raymond de Perella amène sur le devant de la Scène L'évêque Bertrand Marty et le présente</i></p> <p>Ecoutez Bertrand de Marty Notre évêque bien aimé Ecoutez ce qu'il dit Taisez vous écoutez</p>	
<p>Raymond de Perella</p>	<p>Il y a parmi nous trois cents de nos parfaits Qui toute la journée prient le Père Saint par passion D'arrêter le massacre, d'arrêter les croisés Pour qu'ils nous laissent vivre comme nous le voulons</p>	
<p>Le Chœur</p>	<p>J'ai construit ce château je le sais imprenable Vous n'avez rien à craindre les murailles sont solides Et pour y accéder il faut être capable Nos entrepôts sont pleins leurs estomacs sont vides</p>	
<p>Le Chœur</p>	<p>Nos destinan a flambar per infèrn Ma-as lo infèrn serà-à pr' eles</p>	<p>Ils nous ont voués aux flammes de l'enfer Mais l'enfer sera pour eux</p>

<p>Roger de Mirepoix</p> <p>Raymond de Perella</p>	<p>Serà-à pr' eles, serà-à pr' eles Seràn tras que gelats pel freg de l'ivèrn Mentre que serem al canton caudet Al canton caudet, al canton caudet</p> <p>Rassurez vous nous sommes bien armés</p> <p>C'est vrai mon gendre et les renforts vont arriver</p>	<p>Les réfugiés</p>	<p>idem</p> <p>Idem</p>	<p>Sera pour eux, sera pour eux Ils seront soumis aux rigueurs de l'hiver Pendant que nous serons au coin du feu Au coin du feu, au coin du feu</p>
<p>Scène 2</p>	<p>Personnages : <i>L'évêque Bertrand, Raymond de Perella, Roger de Mirepoix, des hommes en armes, les chœurs. Philippa</i></p>			
<p>Un homme</p>	<p>J'arrive par le sentier La montée est pénible Et le chemin secret Presque inaccessible</p> <p>Je les ai vus qu'ils aillent en enfer Des montagnards basques ont grimpé jusqu'ici Ils construisent ardemment une machine de guerre Sous les ordres de l'évêque d'Albi</p> <p>Ils sont sur la plateforme orientale du château Au-au pied de nos murailles ils vont nous bombarder</p>			
<p>Le chœur</p>	<p>Roger de Mirepoix défend notre drapeau Et nous allons nous battre Il commande notre armée</p>			
<p>Roger de Mirepoix</p>	<p>Nos murs résisteront aux assauts La pluie, le mauvais temps, seront nos alliés Mais il faudra nous battre allons tous aux créneaux Nous n'avons plus le temps il faut les empêcher</p>			
<p>Raymond de Perella</p>	<p>Peut être devrions-nous Tenter de les déloger On en viendrait bien à bout Par quelques coups d'épées</p>			
<p>Roger de Mirepoix</p>	<p>Tu as raison</p>			
<p>Le chœur</p>	<p>E òc ten rason</p>	<p>Oui il a raison</p>		
<p>Raymond de Perella & Roger de Mirepoix</p>	<p>Allons maintenant les chasser Ils nous rendront vite raison Avant que le soleil ne soit couché</p>			
<p>Le chœur</p>	<p>Sèm totes volontaris Per anar luchar còrs a còrs Lor farem plan la guèrra La guèrra fins a la mòrt</p>	<p>Raymond de Perella & Roger de Mirepoix</p>	<p>Idem</p> <p>Idem</p>	<p>Nous sommes tous volontaires Pour aller lutter corps à corps Nous leur ferons la guerre Nous leur ferons une guerre à mort</p>
<p><i>Ils partent et suivent Raymond de Perella et Roger de Mirepoix</i></p>				

Corba de Perella	Raymond mon époux s'en est allé Ne restons pas les bras ballants Allons prier Pour que nos hommes reviennent vivants	Le chœur	Allons prier Pour que nos hommes reviennent vivants Allons prier
Philippa	Allez prier si vous le voulez Il faut tout de même se préparer Nos ennemis paraissent si près Que nous sommes en danger		
Le chœur	Tu as raison Philippa Il ne faut surtout pas Attendre comme ça Notre prochain combat		
Philippa	N'attendez pas les ordres nos chefs sont au combat Armez-vous de vos épées Que ceux qui n'ont pas d'armes que ceux qui n'en ont pas		
Le chœur	Las quitas femnas	<i>Même nous les femmes</i>	
Philippa	Les femmes doivent apporter des tas de pierres Les fourches les bâtons et les pierres Peuvent chasser l'ennemi C'est comme ça car c'est la guerre Faites vite je vous en prie	Le chœur	Les fourches les bâtons et les pierres Peuvent chasser l'ennemi C'est comme ça car c'est la guerre
<i>Ils partent et suivent Raymond de Perella et Roger de Mirepoix</i>			
Scène 3	<i>La porte s'ouvre quelques hommes se battent on repousse l'assaillant en fermant les portes non sans difficultés</i> Personnages : L'évêque Bertrand, Raymond de Perella, Roger de Mirepoix, des hommes en armes, les chœurs. Philippa.		
Raymond de Perella & Roger de Mirepoix	Aidez nous aidez nous il faut fermer les portes Nous n'avons pas pu les déloger Aidez nous que le Diable les emporte Ils ne doivent pas entrer		
Le chœur	Devon jamai dintrar Çaçam-los e mai sián armats O capitarem de far Fagatz dintrar los nhafrats		Ils ne doivent pas entrer Chassons-les, ils sont trop bien armés Nous allons y arriver Faites entrer tous nos blessés
Raymond de Perella & Roger de Mirepoix	Taillez coupez et assommez Nos portes ne sont pas encore fermées Tuez tuez il ne faut pas hésiter L'ennemi ne doit pas entrer		
Des femmes (menées par Philippa)	Volèm jurament prestar Volèm Convenensa trapar Sèm unidas contra l'assalhido-o-or Serem aital mai fòrtas per l'assalt Juram-lo-o sus la crotz <i>Jurons le sur la croix</i> Se nos nafran o nos tuan Se podèm pas mai parlar Demandam sens pentiment Que nos den conso-olament	Un diacre	Nous voulons prêter serment Nous voulons la Convenensa Nous sommes unies contre l'assaillant Ainsi nous serons plus forte pour l'assaut Tornatz dir'après ieu Répétez après moi Idem Si nous étions blessés ou morts Idem Si nous ne pouvions plus parler Idem Nous nous engageons sans remords Idem A accepter d'être consolées
Tous	Ça y est ça y est		

ensemble	On va y arriver Nos portes sont fermées Il y a tant de blessés
Le diacre	Apportez-moi ces poutres consolidez la porte
Tous ensemble	Allez il faut l'aider
Le diacre	Prêtez moi donc main forte
Tous ensemble	Ça y est nous les avons repoussés
Raymond de Perella	Faites sonner du cor Allons parlementer
Roger de Mirepoix	Ce combat corps à corps A été trop meurtrier
Raymond de Perella	<i>Une femme tend une bannière a Raymond de Perella</i> Cette bannière et son sang Seront notre bouclier
Roger de Mirepoix	Elle est tâchée de sang Il faut nous résigner
Le chœur	<i>Ils sortent au son du cor</i> Nous avons résisté beaucoup trop longtemps Les fo-orces nous manquent pour tenir Une armée menace nos enfants Nous devons les sauver même s'il fallait mourir La nuit sera très longue nous devons attendre Que Raymond revienne de négocier Il est sorti avec son gendre L'ennemi est trop fort et nous sommes à ses pieds
Philippa	<i>S'adressant à des femmes</i> Venez allons prier pour tous ceux qui sont morts Aussi pour les vivants pour que Dieu les protège Nous connaissons hélas ce que sera notre sort Montségur est pour nous un refuge et un piège <i>Elle sort</i>
Scène 4	Personnages : L'évêque Bertrand, Raymond de Perella , Roger de Mirepoix, les chœurs
Le chœur	Voilà nos Maîtres qui reviennent Ils vont nous dire les conditions De la coalition chrétienne Pour notre reddition <i>La nuit commence à tomber</i>
Raymond de Perella	En ce mois de mars mil deux cent quarante quatre Montségur doit se résigner
Le chœur en sourdine	Abandonar, abandonar Abandonner, abandonner
Roger de	Nous devons cesser de nous battre Et des otages leur livrer

Mirepoix	Renonciacion	Renonciation	
Le chœur	Subjeccion	Sujétion	
	Aquò's las demandas?	C'est ça leurs demandes	
	Lor devèm liurar d'ostatges	Nous devons livrer des otages	
Roger de Mirepoix	Pour eux c'est sûr ça c'est un gage Ils ne veulent pas d'un marchandage		
Raymond de Perella	Ainsi nous resterons en paix Encore chez nous pendant quinze jours Librement nous pourrons prier Et dire au Père Saint notre amour		
Le chœur	Nos balhan quinze jorns	Nous avons quinze jours	
	Subjeccion	Sujetion	
	Renonciacion	Renonciation	
	I aja d'autras demandas?	Quelles sont les autres demandes ?	
	<i>La nuit est tombée quelques torches éclairent la scène</i>		
Roger de Mirepoix	Tous les hommes d'Armes pourront se retirer Armes et bagages ils pourront emporter A la seule condition d'abjurer		
Le chœur en colère	Abjurar abjurar	Abjurer, abjurer	
Roger de Mirepoix	Tout le monde doit abjurer Sous peine de mourir sur un bûcher		
Le chœur	Abjurar abjurar	Abjurer, abjurer	
	Renegar la fe nòstra	Renier notre foi	
	Aprèp tan de batèsta	Nous avons tant lutté	
	Digatz-no-os lo perqué	Dites nous donc pourquoi	
Roger de Mirepoix	Mourir dans les flammes	Raymond de Perella	Mourir dans les flammes
	C'est une mort infâme		C'est une mort infâme
	C'est la volonté des inquisiteurs	Le chœur	L'église nous fait peur
	L'église me fait peur		
Raymond de Perella	Nous rendrons le château au Roi et à l'église Et quitterons les lieux Si nous abjurons La liberté ainsi nous est promise Et l'église nous accordera son pardon		
	<i>Des éclairs déchirent le ciel</i>		
Quelques vieillards	Nous tous les vieillards Qui avons peu à vivre Comme otages cathares Il faut que l'on se livre		
Raymond de Perella & Roger de Mirepoix	Nous n'avons pas le choix Il faut abandonner Abjurer notre foi Et des otages leur livrer		
Quelques vieillards	Sèm pas que d'ostatges	Nous sommes les otages	
	E demandam perdon	Et demandons pardon	
	Perdon per lo coratge	Pardon pour notre courage	

	Vengut de sosmission Devenu soumission	
	<i>Ils sortent vers les croisés On leur ouvre les portes de la ville et ils sortent avec des Torches</i>	
Scène 5	<i>Il fait toujours nuit la scène est éclairée par des torches.</i> Personnages : Le chœur, Philippa, L'Evêque Bertrand. Roger de Mirepoix	
L'évêque Bertrand Marty	Le pardon de l'église moi je n'en ai que faire Mon sel mon huile et ce beau tissu ver-ert De mes biens je n'ai rien je vais me défaire Prenez partez ou suivez moi dans la prière <i>Il donne ses maigres biens</i>	
Le chœur	Abjurons, abjurons notre foi Évitons le supplice Ils préparent des fagots de bois Pour notre sacrifice Nous allons abjurer mais gardons dans nos cœurs La foi dans nos mystères Nous allons nous livrer à ces inquisiteurs Il nous reste le secret de la prière. Prenez notre blé Roger de Mirepoix Nous serons tous brûlés Pour respecter notre foi	
Roger de Mirepoix	Oui nous allons partir Et nous livrer à nos juges Pour ne plus revenir Dans ce dernier refuge	
Le chœur	Prenez cette arche de froment Prenez cet or et cet argent Nous allons tous mourir Et vous allez partir	
Philippa	<i>S'adressant à l'évêque Bertrand</i> Monseigneur donnez-nous le Consolamentum Le Père Saint tout là haut Nous allons le rejoindre Il faut que nous restions ce que nous sommes La crainte du bûcher ne saurait nous contraindre	
Bertrand Marty	<i>Il tend ses mains au dessus de la tête de Philippa</i> Paire Sant siatz misericordiós Vos qu'avètz tot poder sus terra e pel cèl Que perdone tots los pecats E las iniquitats	Que le Père Saint soit miséricordieux Lui qui a le pouvoir sur terre et dans les cieux Te pardonne tous tes péchés Et tes iniquités
Le chœur	Parcite nobis, perdon per mos pecats Perdon per çò qu'ai fach, perdon per çò qu'ai dich Perdon per mas pensadas Prègui perdon a Dieu' e a vos mos amics	Épargnez nous, pardon pour mes péchés Pardon pour ce que j'ai fait, pardon pour ce que j'ai dit Pardon pour mes pensées Je demande pardon à Dieu et à vous mes amis
Bertrand Marty	Per Dieu, per nos, per Glèisa Que perdone vòstres pecats Prègui Dieu que vos mene	Par Dieu, par nous et par l'église Que vos péchés soient pardonnés Je prie Dieu qu'il vous conduise

	Cap a via de santetat	Sur la voie de la sainteté
Bertrand Marty & le chœur	Prions ensemble encore une fois Que Dieu nous pardonne de tous nos péchés Qu'il juge de notre vraie foi Nous périrons sur un bûcher	
Scène 6	<i>Les torches se sont éteintes des groupes sont assis dans l'ombre en fond de scène Philippe de Saint Alban qui a bien vieilli et qui porte toujours à son épée le mouchoir d'Adalaïs s'introduit subrepticement dans le château.</i> Personnages : Le chevalier Philippe de Saint Alban, Philippa, le chœur	
Philippe de Saint Alban	Adalaïs Adalaïs Connaissez-vous Adalaïs Je la cherche partout et ne la trouve pas Elle devrait être ici je suis au-au supplice Si elle s'est-est réfugiée elle ne peut être que là	
Le chœur en sourdine	Qui cherches-tu ainsi ? Nous allons tous être brûlés Peut être toi aussi Laisse-nous méditer Méditer et prier	
Philippe de Saint Alban	Adalaïs Adalaïs Je suis venu pour te sauver Adalaïs Adalaïs Avec moi je veux t'emmener <i>Il aperçoit Philippa et la prend pour Adalaïs.</i> Adalaïs, Adalaïs Enfin j'ai pu te retrouver Mon Dieu ton visage est tout lisse Laisse-moi donc te regarder Dis moi combien de longues années J'ai perdu à te chercher J'ai maintenant fini de guerroyer Je suis trop vieux pour ce métier Avec moi je veux t'emmener	
Philippa	Je ne suis pas Adalaïs Adalaïs était ma mère Elle était belle Dieu la bénisse Elle m'a laissée toute seule sur terre	
Philippe de Saint Alban	<i>Il remarque la bague à son doigt et lui prend la main</i> Cette bague ma belle enfant Que tu portes à ton doigt Etait à moi il y a longtemps	
Philippa	Prenez-la parce que je vais mourir pour ma foi <i>Elle lui tend la bague.</i>	
Philippe de Saint Alban	<i>Il lui remet la bague au doigt</i> Pourquoi ne pas la renier, il est encore tem-emps Peut être que ton père aussi l'eût souhaité	
Philippa	Mon père était Philippe de Sain-ain-aint Alban Ma mère l'a tant aimé	

Philippe de Saint Alban	<p>Ô Dieu que de mystères Si j'ai perdu Adalaïs sa mère Triste et heureux je vais perdre la raison Car je découvre ma fille, quel est ton nom ?</p>
Philippa	<p>Ma mère m'a nommée Philippa En souvenir de mon Père Il s'appelait Philippe, il ne reviendra pas</p>
Philippe de Saint Alban	<p>Je suis ton Père <i>Il l'a prend dans ses bras</i> Je ne permettrai pas que l'on te fasse mourir Ta vie est a-avec moi et je vais t'emmener Tu ne seras plus seule tu as fini de souffrir Tu es ma fille chérie et je vais te protéger</p>
Philippa	<p>J'ai rêvé de ce jour tout au long de ma vie Serrez-moi fort une dernière fois Je ne veux pas a-abjurer et ma vie est finie</p>
Philippe de Saint Alban	<p>Mais Non, Mais Non ! Non je t'en prie Philippa mon amour Renonce à ton projet Je t'emmène avec moi lumière de mes jours Je peux t'emmener en secret</p>
Philippa	<p>Hélas il est trop tard Ma décision est prise il faut qu'on se sépare</p>
Philippe de Saint Alban	<p><i>Il lève les yeux et bras au ciel.</i> Adalaïs, sauve ta fille, Adalaïs</p>
Philippa	<p>Ma fille pourquoi ce sacrifice <i>Il la retient par les mains</i> <i>Elle lui échappe</i> Ne pleurez pas mon père Je vais au paradis Car l'enfer est sur Terre Oui l'enfer est ici.</p>

Scène 7

Le jour se lève les inquisiteurs et les croisés entrent dans la ville

Personnages : Corba de Perella, l'évêque d'Albi, et des inquisiteurs, le chevalier de Saint Alban, Philippa, les chœurs

l'évêque d'Albi	<p>Montségur est aux mains de l'église Ici et maintenant l'église est souveraine</p>
Le chœur des cathares	<p>C'est avec Satan qu'elle pactise</p>
Des inquisiteurs	<p>Faites les taire, faites les taire, il faut qu'on les enchaîne <i>Quelques coups de trique</i></p>
Corba de Perella	<p>Nous n'abjurerons pas</p>
Le chœur des	<p>Non! abjurarem pas Non ! Nous n'abjurerons pas</p>

cathares	E se i a pas autre camin Causirem trespàs Mas la fe nòstra gardarem	Si nous n'avons pas le choix Nous irons au trépas Mais nous garderons notre foi
l'évêque d'Albi	Votre vie est bien triste Venez dans la paix du Seigneur Venez dans la maison du Christ Vous êtes dans l'erreur	
Des inquisiteurs	Abjurez abjurez nous serons plus cléments Abjurez et vous verrez comment Nous savons pardonner à ceux qui se repentent Et leur éviter une mort imminente	
Des femmes cathares	<i>Hommes et femmes viennent se livrer. Phillipa échappe à son Père et vient se joindre aux femmes</i> Avèm pas cap paur de morir Lo camin nòstre es aquel de la vertat E avèm pas de nos penedre Nimai de tremolar	Nous n'avons pas peur de mourir Notre chemin est celui de la vérité Nous n'avons pas à nous repentir Ni même à trembler
	Mettez nous des chaînes Emmenez nous tous au supplice Vos menaces sont vaines Nous sommes prêtes pour le sacrifice	
	<i>Les cathares, hommes et femmes, commencent à être regroupés pour être conduits au bûcher Les filles Perella se précipitent vers leur Mère Corba de Perella et tentent de la dissuader d'aller au sacrifice</i>	
Les filles Perella	Maman, maman...	
Corba de Perella	Adieu mes petites filles Rejoignez vos époux Protégez votre famille Je ne viens pas avec vous	
Les filles Perella	Maman, maman nous t'en prions Reste avec nous ne nous quitte pas Viens avec nous et abjurons	
Corba de Perella	Inutile, je n'abjurerais pas	
Le chœur des femmes	Non abjurarà pas!	Elle n'abjurera pas !
Corba de Perella	Oui, je préfère mourir Qu'abandonner ma foi Tout ce qu'ils nous font subir Je m'y suis préparée bien des fois-a-a-a-a	
	Là-haut du haut du ciel Lorsque mon corps sera parti en fumée Lorsque je serai chez le Père éternel De loin je vous protégerai	
Les filles Perella	Maman que dis-tu nous ne te laisserons pas faire Tu n'as jamais abandonné Tu ne dois pas quitter notre père	
Corba de Perella	Mes filles laissez-moi maintenant prier	

Des Inquisiteurs en arme	Ecartez vous, écartez vous Qu'elle aille en enfer
Les filles Perella	<i>Les filles Perella se laissent écarter à regret les mains tendues vers leur mère</i> Maman écoute nous Mais c'est notre mère
	Des Inquisiteurs en arme Laissez cette femme
	<i>Un Inquisiteur en arme pousse les filles vers la sortie du château. Elles poussent des cris déchirants</i>
	Maman maman Maman, maman Mon Dieu, maman Elle n'abjurera Demòra nos encara un pauc Laissez-nous encore un moment
Philippa	Mon Père Mon Père venez me dire adieu Encore une fois prenez-moi dans vos bras
Philippe de Saint Alban	<i>Il la prend dans ses bras</i> Ma fille mon amour je me fais bien vieux Je t'ai retrouvée et je ne te quitterai pas
Des Inquisiteurs en arme	Laissez-la chevalier Qu'elle aille en enfer
Philippe de Saint Alban en colère	Je m'en vais vous embrocher Vous faire goûter de mon fer
Les condamnés en sourdine	Il a du courage de leur parler ainsi Ce fier chevalier a retrouvé sa fille
Philippa	Mon père je veux mourir, mon père je dois mourir
Philippe de Saint Alban	Non... Adalaïs ... Adalaïs ne meurt pas Je veux dire Philippa ma fille Philippa Sans toi je ne veux pas vieillir
Philippa	Mon Père il faut partir loin d'ici Garde dans ton cœur l'amour de ta fille Nous nous retrouverons tous trois en Paradis Adalaïs, Philippe, et Philippa unis
Des Inquisiteurs en arme	Chevalier, il est temps, vous ne pouvez-ez plus rien faire <i>Ils l'écartent fermement mais avec ménagement</i>
Philippe de Saint Alban	Laissez-moi votre cœur est il de pierre ? Nous vivons un calvaire
Scène 8	<i>On aperçoit des gens qui apportent des fagots de bois et vont les déposer dans la fosse en fond de scène. Seuls deux poteaux à droite et à gauche apparaissent ils serviront à attacher l'Evêque Bertrand et Corba de Perella. Au bord de la fosse on voit les extrémités des bois taillés en pointe.</i> Personnages : Tous sur scène sauf Raymond Perella et Roger de Mirepoix.
Des Inquisiteurs en arme	<i>Ils sortent de l'arrière scène un peu en contrebas du plateau.</i> Monseigneur les bûchers sont dressés Il n'y en a pas assez pour tous les attacher Mais il y a du bois en grande quantité La paille et la résine que nous avons versées

	Nous avons mis des palissades De pals et de pieux effilés Pour éviter les escapades Et les actions pour les sauver	
L'évêque d'Albi	Attachez les ils ont péché Ce sont des fanatiques Ils vont brûler et partir en fumée Ce sont des hérétiques	
Bertrand Marty	<i>En tête de file des condamnés</i> Ò Paire quand los aculhirez Aqueles qu'an servat lor fe Ò Paire per eles demandi Lo vòstre perdon e lo reialme bèl Ò Paire Sant perdon, perdon!	Ô Père Saint toi qui vas accueillir Tous ceux qui ont conservé ta foi Ô Père Saint nous allons tous mourir Mais revivre dans ta maison et sous ton toit Ô Père Saint nous demandons pardon
chœur des cathares	Perdon per nòtres pecats, perdon per nòstras accions	Pardon pour nos péchés, pardon pour nos actions
Bertrand Marty	Ò Paire Sant vos fau orason Perdon per nòtres pecats E balhatz de coratge als que se'n van	Ô Père Saint écoute notre oraison Pardon pour nos péchés Et donne du courage à tous ceux qui s'en vont
Bertrand Marty & Corba de Perella	<i>Ils sont tous les deux en tête des condamnés</i> Parcite nobis, perdon per mos pecats Perdon per çò qu'ai fach, perdon per çò qu'ai dich Perdon per mas pensadas Prègui perdon a Dieu' e a vos mos amics	Épargnez nous, pardon pour mes péchés Pardon pour ce que j'ai fait, pardon pour ce que j'ai dit Pardon pour mes pensées Je demande pardon à Dieu et à vous mes amis
Une jeune fille condamnée	<i>On le fait descendre au bûcher en fond de scène et on l'attache à un poteau de gauche... Corba de Perella est elle attachée au poteau de droite. On allume le bûcher de part et d'autre de la scène une fumée grise s'élève et cache l'Evêque et Corba de Perella qui disparaissent de la scène.</i> Maman j'ai peur que vont-ils nous faire ?	
La mère condamnée	Ma fille ne crains rien Là-haut nous retrouverons ton père Adieu adieu donne-moi la main	
Des petits groupes familiaux de condamnés	<i>On les entraîne vers le bûcher</i> <i>Ils se serrent les uns aux autres</i> Nous avons très peur Nous sommes dans le malheur Formons un seul cœur Prions le seigneur	Mourons tous ensemble Unis à tout jamais Le destin nous rassemble Pour l'éternité
Philippe de Saint Alban	<i>On les entraîne dans le bûcher ; ils disparaissent derrière un écran de fumée</i> Se rapprochant de sa fille les mains tendues Philippa ma vie	
Philippa	Tendant les mains vers son Père Adieu mon père chéri Nous sommes plus de deux cents	
Philippe de	Deux cents mais pas toi mon enfant	

Saint Alban	Ma fille mon amour attend
Philippa	Mon père j'ai du courage je suis une Saint Alban
Philippe de Saint Alban	Je suis blessé à mort je ne te survivrai pas Il coule dans mes yeux des larmes de sang Mon chemin dès demain me conduira au trépas Je ne peux accepter ce destin révoltant <i>Des Gardes poussent Philippa vers le bûcher</i> Ma fille mon enfant... Ma chair mon sang.... Non...Philippa...pas maintenant
Philippa	<i>Elle lui tend la bague qu'elle avait à son doigt, il la prend de ses mains lâchant la main de sa fille à regret, poussé violemment par les gardes qui l'entraînent au loin malgré sa résistance pendant que Philippa sur un air désespéré...et chantant alors qu'on l'éloigne.</i> Gardez cette bague mon père En souvenir de ma mère Gardez-la à votre doigt En souvenir de moi <i>Elle pousse quatre cris jusqu'à mourir, le chevalier tombe à genoux.</i>

Les textes en **bleu foncé** correspondent aux traductions en français des textes en occitan.

Livret : **Albert Enriquez**
 Traduction : **Philippe Hammel** (directeur du Cirdoc)
 Musique : **Thierry Cassagneau**
 © 2010
<http://www.mp3-creation.com>